

Nouveaux médecins, fonctionnement identique

Moutier Le Medicentre présentera ce samedi 28 septembre ses six nouveaux médecins. De surcroît, juste à côté, il sera possible d'aller visiter le nouveau Centre ambulatoire de pédopsychiatrie.



«Rien n'a changé au Medicentre hormis l'équipe médicale. Nous fonctionnons exactement à l'identique», promet Alexandre Omont, directeur général du Réseau de l'Arc. Matthieu Hofmann

Matthieu Hofmann

Des portes ouvertes pour présenter les nouveaux médecins et le Centre ambulatoire de pédopsychiatrie mais aussi pour tordre le cou aux idées reçues. «Il n'y aucune limitation de temps lors des consultations au Medicentre!» Le directeur général du Réseau de l'Arc, Alexandre Omont, l'assure, la rumeur qui circulait, ça et là dans les rues de Moutier est fautive. «Si le patient a besoin de 30 minutes, d'une heure, le médecin généraliste prendra le temps qu'il faut.»

Pour rappel, le Medicentre de Moutier avait subi dernièrement une lourde vague de départs de ses médecins généralistes, huit au total. Une situation qui n'avait évidemment pas manqué d'inquiéter en Prévoité. Parole d'Alexandre Omont, «il n'a jamais été question d'une quelconque contrainte de temps lors d'une consultation». Les docteurs garderont donc leurs yeux dans ceux du patient, ou ailleurs si nécessaire, mais pas sur l'horloge.

Qu'importe l'assurance, pourvu qu'il y ait le patient

Et ce nouveau modèle d'assurance Viva auquel il faudrait adhérer pour avoir droit aux prestations fournis par les diverses structures du Réseau de l'Arc, les medicentres de Moutier, Tavannes ou Corgémont notamment, qu'en est-il?

«C'est totalement faux», corrige Alexandre Omont. «Nous sommes ouverts à tous, quelle que soit l'assurance du patient.»

Hormis la possibilité de glisser quelques messages, les portes ouvertes de ce samedi permettront, aussi, de présenter les bobines des nouveaux médecins, au nombre de six pour le moment pour 4,7 équivalents plein-temps (EPT). «Nous verrons s'il est nécessaire d'en engager peut-être encore un autre», détaille le directeur du Réseau de l'Arc. Si trois sont déjà en fonction, l'autre moitié débutera d'ici à la fin de l'année. De là à dire que presque une année après les premiers départs, la situation du Medicentre prévoitéois reviendrait à la normale? «Oui, rien n'a changé, nous allons fonctionner exactement à l'identique», valide-t-il.

Le Medicentre et sa séduction

La recherche de la nouvelle équipe médicale aura été ardue. «Nous y avons passé beaucoup de temps», confirme Alexandre Omont. Parmi les difficultés rencontrées, celle de motiver des médecins à venir s'établir dans nos contrées. «Malheureusement, nous n'avons pas de lac», s'amuse-t-il, faisant référence au classement où combien subjectif des villes suisses où il fait bon vivre sortie dernièrement par la «Handelszeitung» et qui voyait les localités de la région se trainer en bas de liste.

Il n'a jamais été question de limiter le temps des consultations.

Alexandre Omont
Directeur général du Réseau de l'Arc

Un centre ambulatoire pour les enfants et les ados

Le nouveau Centre ambulatoire de pédopsychiatrie occupe ses locaux sis à la rue Centrale 7, juste à côté du Medicentre, depuis le début du mois de septembre. Jusqu'alors, avec l'Unité d'hospitalisation psychiatrique pour adolescents (UHPA), le Réseau de l'Arc ne proposait que des soins stationnaires à ses jeunes patients. «Ce nouveau centre, pour les enfants et les adolescents, va compléter

Par chance, le Medicentre a des atouts à faire valoir. «C'est un centre médical très complet et les locaux sont presque neufs», argumente encore le directeur du Réseau de l'Arc, en poste depuis début 2021. «Les jeunes médecins sont aussi sensibles au fait que nous travaillions en réseau.» Et de prendre pour exemple un médecin en début de carrière pour qui il serait plus aisé de s'installer au Medicentre plutôt que de reprendre un cabinet existant où, possiblement, il faudra rénover, adapter, racheter le matériel du médecin partant. «C'est un renouvellement complet, avec une équipe jeune et dynamique.» Jeune et donc novice? «Absolument pas. Ils sont plutôt en début de carrière mais ils ont déjà acquis de l'expérience ailleurs.»

notre offre», se réjouit le docteur Amine Merad, médecin-chef à l'UHPA. «Le stationnaire, habituellement, est plutôt réservé aux situations les plus complexes et à de la pure psychiatrie.»

Appel aux pros

Plutôt pour les cas moins lourds le nouveau centre, ce qui ne veut pas dire qu'il n'est pas nécessaire d'agir vite. «J'encourage les parents à prendre contact

Possibilité de rencontrer ces médecins lors des portes ouvertes mais aussi, à quelques mètres de là, dans le bâtiment de la Banque cantonale jurassienne, d'aller visiter ce nouveau Centre ambulatoire de pédopsychiatrie. «La demande pour ce genre de prestations est assez forte», explique Alexandre Omont. «Ce n'est pas propre à notre région, c'est un besoin qui se retrouve partout.» En ce sens, le Réseau de l'Arc a déjà pu dénicher deux perles rares, à savoir deux pédopsychiatres. «Nous en cherchons encore deux», révèle-t-il. «Notre Unité d'hospitalisation psychiatrique pour adolescents a une certaine réputation, cela aide au recrutement.» Les portes ouvertes se tiendront ce samedi 28 septembre de 10h à 16h.

avec nous si un enfant rencontre des difficultés, qu'elles soient psychologiques, sociales ou pédagogiques.» Le médecin insiste sur le fait que les professionnels de l'enfance ont aussi la possibilité de faire des démarches auprès du centre ambulatoire. Instituteurs, éducateurs mais aussi les pédiatres, «qui sont souvent la première porte d'entrée vers la pédopsychiatrie.»

Pas de hausse des impôts dans le Jura

Moutier L'intégration de la cité prévôtoise aura toutefois un coût durant une phase transitoire.

«Nous pouvons garantir que l'accueil de Moutier se fera sans augmentation d'impôts», a déclaré mercredi la ministre jurassienne des finances, Rosalie Beuret Siess au Parlement jurassien. «Nous allons de l'avant pour que cet accueil se déroule dans les meilleures conditions», a ajouté la ministre, qui répondait à une question orale du député UDC Yves Gigon lequel s'inquiétait d'un impact pour les contribuables jurassiens.

Récemment, le Gouvernement jurassien avait estimé à 13 millions de francs le coût des opérations liées à l'accueil de Moutier pour le canton de Jura à fin 2026. Il s'agit pour l'essentiel de dépenses liées à l'engagement de personnel. ats

EN BREF

Dernier acte pour le Forum 2074

Moutier Le Forum 2074 se termine ce samedi avec un colloque organisé par le Cercle d'études historiques (CEH) de la Société jurassienne d'émulation. Sous le thème «Penser 2074: Institutionnaliser les luttes. Passé, présent, futur», des experts tels que Stéphanie Lachat (directrice du Bureau fédéral de l'égalité), Laurent Tissot (professeur émérite de l'UNINE), Cézarina Beretta (doctorante à l'UNIFR) et Stéphanie Berdat (géographe) analyseront l'évolution du canton de Jura depuis le plébiscite de 1974. L'événement, ouvert au public, se tiendra de 13h à 17h à la halle aux marchandises CFF. c-ajr

Des ténèbres à la lumière

Moutier Espace Choral invite les mélomanes à partager un grand moment de musique et d'émotion avec «La Création» de Joseph Haydn. Cet oratorio raconte les premiers moments de l'humanité en s'inspirant des textes de la Genèse. Ecrite au siècle des Lumières, rarement interprétée dans la région, cette œuvre est pourtant incontournable, poétique, solitaire et joyeuse. Espace Choral et son chef Riccardo Bovino ont choisi une version sans récitatifs chantés: ils seront remplacés par un fil narratif conté par le comédien Jacques Bouduban. Le chœur a aussi commandé une œuvre introductive à Nathan Stornetta. Cosmos, prélude pour chœur, clarinette solo et orchestre, ouvrira donc le concert avec le clarinetiste Milo Voisard. Les concerts auront lieu samedi 28 septembre, à 20h à l'église Saint-Pierre de Porrentruy et dimanche 29 septembre, à 18h, à la collégiale St-Germain. c-ajr